

Champollion,

compte rendu

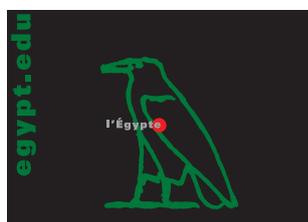
le savant

de l'ouvrage d'Alain Faure

déchiffré

paru aux éditions

Fayard



14 septembre 2004

Champollion, le savant déchiffré

De Champollion, l'histoire n'a souvent retenu que ce savant enthousiaste qui découvre dans la pierre de Rosette la clef d'un monde jusque-là interdit aux modernes, celui des hiéroglyphes.

Cette image — d'Épinal — doit pourtant être corrigée : le personnage est bien plus dense historiquement et la biographie que lui consacre Alain Faure en est une preuve, l'auteur de ce *Champollion, le savant déchiffré* sachant faire la part des légendes dans une existence qui a fasciné et fait rêver nombre de biographes. L'ascension du jeune Grenoblois dans la république des Lettres est déjà l'objet d'une réflexion sur ce premier XIX^e siècle et ses « hommes nouveaux » : né au temps de la Révolution dans une France en reconstruction, Champollion se forme au gré de ses rencontres, même si l'influence de son frère, un érudit passionné d'antiquité, est prépondérante. L'adolescent est du reste doué : dès 12 ans, il se met au syriaque et au chaldéen. Ce profil singulier lui vaut d'être rapidement distingué par ses futurs pairs, à Grenoble puis à Paris où il inaugure la bibliothèque impériale et l'école des langues orientales, avant d'être nommé professeur d'université à Grenoble à 19 ans ! Le savant perce rapidement sous le jeune étudiant rétif et c'est l'un des intérêts de cette biographie d'illustrer la trajectoire d'un intellectuel sous l'Empire et la Restauration, trajectoire scientifique mais aussi politique qui fait de Champollion un génie suspect, à raison, de républicanisme.

Les tribulations politiques du savant témoignent en effet des ambiguïtés et des tensions de la Restauration. Cette biographie est donc fort riche, et dépasse la brève vie du personnage, car derrière la silhouette de Champollion, A. Faure esquisse une véritable histoire, avec un luxe de détail parfois excessif, de l'égyptologie et de l'égyptomanie au XIX^e siècle. Le déchiffrement de l'écriture sacrée est une aventure en soi — comparable à celle du linéaire B — et l'auteur sait restituer les travaux, les hésitations, les idées et le génie de Champollion dans son époque autant que parmi ses prédécesseurs. On pourrait alors supposer que l'ouvrage est d'une lecture aride, mais le style, original, à mi-chemin entre l'érudition savante et la faconde littéraire, entraîne sans guère de difficultés le lecteur dans le sillage de l'égyptologue. De Grenoble à l'Égypte, du cabinet du chercheur aux leçons académiques, Champollion résume en sa personne toute l'aventure d'une science en pleine évolution. La lecture s'achève sur une impression d'exhaustivité qui fait de l'ouvrage une somme difficile à surpasser ■

Alain Faure, *Champollion, le savant déchiffré*, librairie Arthème-Fayard, Paris, 2004, 864 pages, 29 euros.

Ce compte rendu a été reproduit avec l'aimable autorisation du Bulletin critique du livre en français